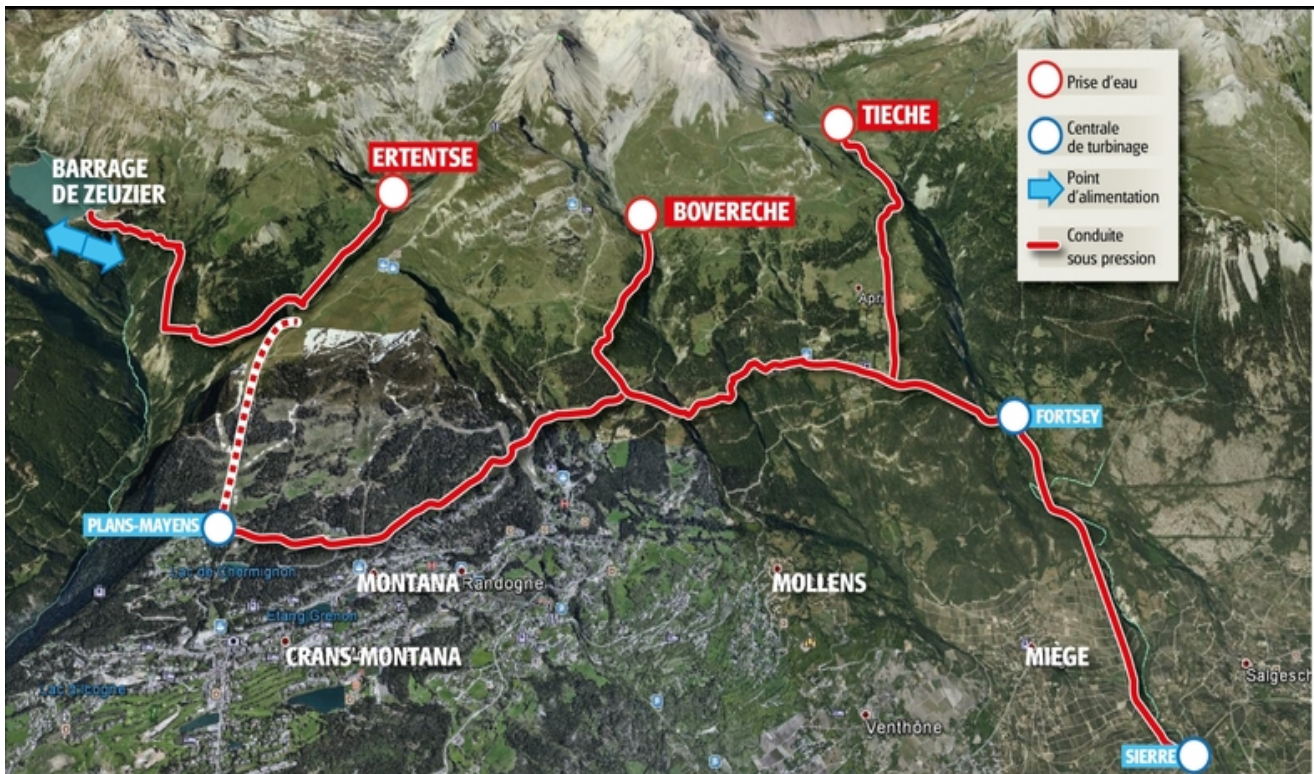


🕒 16.01.2016, 00:01

13 communes partageront leur eau



PAR SOPHIE DORSAZ

RÉSEAU - Les communes et trois sociétés électriques du Valais central s'allient pour créer la société Lienne-Raspille SA. Un projet unique dans le canton.

Treize communes partenaires – Icogne, Lens, Chermignon, Montana, Randogne, Mollens, Varone, Salquenen, Venthône, Miège, Veyras, Siere et Ayent – et trois sociétés électriques – Energie de Sion-Région, Siere-Energie SA et Electricité de la Liene SA. Le projet régional de gestion des eaux Liene-Raspille lancé par l'ingénieur Yves Rey du bureau d'ingénieurs Cordonier & Rey, est unique dans le canton.

Pour la première fois, seize partenaires s'allient pour mieux stocker, gérer et redistribuer les eaux des bassins-versants entre la Liene et la Raspille. «Aujourd'hui, avec le réchauffement climatique et la disparition du versant valaisan du glacier de la Plaine-Morte, on constate une nette diminution des apports en eau durant l'été et l'automne, détaille l'auteur du projet Yves Rey. Le but est donc de stocker l'eau de fonte au printemps pour assurer l'approvisionnement durant les mois les plus secs.» Le projet prévoit également la production d'énergie hydroélectrique et l'assainissement des cours d'eau pour un coût d'investissement de 50 millions de francs.

Trois prises d'eau reliées à Zeuzier

Concrètement, quinze kilomètres de conduites d'eau seront posés sur le coteau. Les prises de l'Ertentse, la Boverèche et la Tièche seront reliées au barrage de Zeuzier et leur eau pourra y être stockée lors de la période des hautes eaux. «Ces points sont en amont du barrage ce qui veut dire que l'eau peut y être refoulée par la

seule force gravitationnelle», détaille l'ingénieur. Au total, 18 millions de mètres cubes d'eau transiteront dans ce réseau dont 8 millions seront répartis dans les communes pour l'approvisionnement en eau.

Le président de Lens, David Bagnoud, rajoute que ce projet permettra par ailleurs de rénover la conduite qui amène l'eau au lac de Chermignon, vieille de 50 ans. *«Aussi, nous pourrions récupérer entre 30 et 40% d'eau de la fonte des neiges dans le barrage et la valoriser sans créer de nouvelles zones de rétention.»*

De la montagne à la plaine

Un projet qui a également séduit les communes du coteau de la région de Sierre. *«Pour nous, c'est intéressant d'avoir des mètres cubes d'eau réservés à Zeuzier pour l'eau potable et l'irrigation, en cas de période critique de forte chaleur»*, dit Dany Antille, président de Miège, en ajoutant que cela n'empêchera pas des restrictions. *«Jusqu'à ce jour, nous avons toujours eu de l'eau en suffisance mais ce projet est une assurance pour l'avenir.»* Cette nouvelle retenue d'eau dans le barrage de Zeuzier ne modifiera toutefois pas les droits d'eau répartis entre les communes. *«Cela permettra simplement de faciliter les échanges»*, dit Yves Rey.

Trois nouvelles centrales de turbinage

En plus du réseau de conduite, trois nouvelles centrales de turbinage seront construites à Plans-Mayens, à La Fortsey et à Sierre, desquelles l'eau repartira directement dans les circuits d'irrigation et d'eau potable des communes. *«Chaque année, l'équivalent de la consommation énergétique de 8500 ménages sera produit par ces centrales»*, informe l'auteur du projet.

Pour Jean-Albert Ferrez, directeur d'Energie Sion-Région SA, *«ces centrales sont viables aujourd'hui grâce au soutien de la Confédération et à la rétribution à prix coûtant de cette énergie hydraulique. Sans cela, il n'y aurait certainement pas eu de nouvelles centrales de turbinage.»*

Les parts sociales de la société Lienne-Raspille sont réparties entre les communes (87%) et les partenaires «hors eau» à savoir Sierre-Energie SA, ESR, Electricité de la Lienne SA ainsi que la commune d'Ayent. La consultation du projet de concession auprès des services cantonaux aura lieu au printemps.

Un projet pilote pour le canton

Autant d'acteurs réunis sous une seule société pour gérer l'approvisionnement en eau de toute une région, du jamais vu en Valais. Le canton du Valais veut d'ailleurs en faire un projet pilote. *«La gestion des eaux et le turbinage sur une si grande zone avec autant de partenaires est un projet unique dans notre canton. Aujourd'hui, les communes exploitent chacune leurs rivières. Là, on parle d'échange d'eaux d'un côté à l'autre de ce bassin-versant, c'est un exemple à suivre ailleurs en Valais»*, déclare Jean-Claude Roduit, ingénieur au Service de l'énergie et des forces hydrauliques.